

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ à l'inauguration du colloque « risques sismiques : aléas, vulnérabilités et incertitudes – Liban et pourtour méditerranéen » le 18 novembre 2014.

Chers Amis,

C'est une joie pour moi d'ouvrir ce colloque dont le sujet est sans doute assez volcanique puisqu'il parle des risques sismiques : les aléas, les vulnérabilités et les incertitudes au Liban et pourtour méditerranéen qui n'est qu'une extension du projet LIBRIS, sur « la contribution à l'étude du risque sismique au Liban » est un projet de l'Agence Nationale de la Recherche en France (ANR, France). Je suis bien sûr heureux que ce colloque ait lieu ici même à l'USJ, à la Faculté des lettres et des sciences humaines et plus particulièrement au département de géographie. Mais je suis d'autant plus heureux que ce projet ait été réalisé dans un esprit de partenariat et de complémentarité entre le CNRS libanais plus particulièrement son centre de géophysique, l'USJ, la NDU, l'AUB, L'UL et l'association libanaise d'études spéléologiques (ALES). Ce partenariat a été renforcé par la contribution de partenaires français comme le CNRS français, l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP), Le Centre d'Études Techniques de l'Équipement (CETE) Méditerranée et le laboratoire EDYTEM « Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne ». Bref, l'on dira qu'un sujet aussi délicat et important pour les vies humaines et pour l'aménagement des territoires devait intéresser une large fédération et communauté scientifique faite d'acteurs et de scientifiques s'intéressant aux différentes problématiques concernant cette question, auxquels s'est jointe l'Ecole supérieure des ingénieurs de Beyrouth. En saluant cette décisive collaboration soutenue par l'Agence universitaire francophone, je ne peux que remercier toutes les personnes et toutes les activités qui sont prévues afin de réussir cette manifestation hors du commun qui nous rassemble aujourd'hui.

Chers Amis, parmi les événements majeurs qui ont marqué l'histoire du Liban moderne, il y en a certains qui ont marqué la mémoire collective et le signe de cela est que ces événements ont été sinon sont toujours objet de transmission de génération en génération. Des événements comme les sauterelles et la famine durant la guerre de 1914, le célèbre voyage du patriarche maronite à Paris en 1919, la journée de l'indépendance du pays en 1943 sont toujours là. Et puis, il y eut le séisme du 16 mars 1956 et qui provoqua pertes humaines,

déplacements et destructions. Ce séisme était survenu 1400 ans après le séisme de 551 qui détruisit le temple de Yammouni et la ville de Beyrouth provoquant des raz-de-marée qui ont causé beaucoup de destructions. Quand j'étais adolescent, mon père ne cessait de nous raconter les effets destructeurs du séisme, les familles du Kesrouan qui ont dû accueillir des familles sinistrées du Sud Liban pour dire que le Liban avait vécu des moments terribles doublés d'un impôt spécial au bénéfice des sinistres et de la reconstruction.

Il est vrai que le Liban depuis lors a connu quelques 13 tremblements sérieux et vécu d'autres genres de catastrophes dont les effets et les secousses à répétitions se font ressentir jusqu'aujourd'hui. Mais à chaque petite secousse tellurique, c'est l'angoisse qui apparaît et mobilise les cœurs et les esprits.

Aujourd'hui en regardant l'ordre du jour de ce colloque, l'on ne peut que souscrire à cette nécessité de regarder de près la dimension scientifique et technique de la question des risques sismiques représentées par des failles dangereuses comme celle de Roum et de Chim et de considérer aussi les retombées des tremblements sur la vie civile et économique de tout pays.

Je suis sûr que les débats de ce colloque ainsi que ses résultats scientifiques serviront à l'avancement des sciences dans ce domaine ainsi qu'à une meilleure communication médiatique au sens large du terme afin de mieux former et conscientiser la population d'un sujet qui l'intéresse et la mobilise. Les résultats de ce colloque pourront aider aussi les autorités civiles à mieux gérer la situation en temps de crise. Dans cet esprit, je ne peux que souhaiter une grande réussite à votre colloque.
